

## > Histoire locale



par Jean-Pascal VANHOVE

### **Un héros du Gers tombé à Bailleul**

*Le clairon Parens, militaire au 59e régiment d'infanterie, est mort le 29 avril 1918 sur le front des Flandres. La nature de son sacrifice a marqué sa région d'origine.*

JUSQU'EN 2003, le clairon Alfred Parens était, pour le Gers et pour l'Ariège, un héros dont on savait paradoxalement bien peu de chose. On entretenait le souvenir de cet homme qui s'était sacrifié en 1918 sur le front des Flandres mais on ne savait pas exactement qui il était. Les recherches menées par le Cercle d'histoire et d'archéologie de Bailleul et des monts de Flandre ont permis d'en savoir un peu plus sur cet homme. Sa mémoire sera saluée dans le cadre d'une exposition présentée à la mairie de Bailleul à l'occasion du 8Mai (1).

La scène dans laquelle le clairon Parens s'est illustré a eu pour théâtre la campagne de Bailleul, et plus exactement la zone comprise entre l'Hillestraete et le mont Noir. En cette journée du 29 avril 1918, les combats entre Français et Allemands font rage dans le secteur. La 5e escouade de la 6e compagnie du 59e régiment d'infanterie, basé à Foix, dans l'Ariège, se retrouve dans une situation délicate. Pour s'en sortir, il faut appeler des renforts, en l'occurrence l'artillerie de barrage, au moyen de fusées.

### **Dans la brume**

Seulement, la brume empêche les autres troupes d'apercevoir les signaux envoyés par l'escouade. On va droit au massacre, quand un soldat sort de la tranchée et, enlevant son masque à gaz, se met à sonner le clairon pour demander à l'artillerie de barrage d'ouvrir le feu. Efficace, cette démarche a un corollaire aussi tragique qu'inévitable, celui de faire tomber le soldat Parens, puisqu'il s'agit de lui, sous les balles allemandes.

Dans cette situation de chaos, le sacrifice du clairon Parens pour le sauvetage de ses compagnons n'est pas immédiatement connu des autorités. « *Ce n'est qu'un peu plus tard que l'histoire est arrivée aux oreilles du général de division, qui a décidé de citer Alfred Parens à l'ordre de la division* », indique Ghislain Kepanowski, le membre du Cercle d'histoire et d'archéologie de Bailleul et des monts de Flandre qui s'est longuement penché sur cette affaire.

### **D'où?**

Au fil des années, l'histoire du clairon Parens, dont le corps n'a pas été retrouvé, va prendre une tournure quasiment mythique dans la région d'origine du 59e régiment d'infanterie. Une plaque à la mémoire d'Alfred Parens est apposée sur la caserne de Foix où ce régiment, dissous en 1920, a séjourné de 1881 à 1914. Dans la cathédrale de Pamiers, une grande peinture murale évoque également cette page d'histoire.

Seulement, personne ne sait réellement si Alfred Parens était bien un enfant du pays. « *Certes, le 59e régiment d'infanterie était originaire de cette région, mais des soldats d'autres secteurs de France y avaient été incorporés entre 1914 et 1918. Les recherches menées dans le Sud-Ouest à partir de 1920 n'ont pas permis d'en savoir plus* », relate Ghislain Kepanowski. Celui-ci précise que, aussi étrange que cela puisse paraître, les documents émanant du régiment ne précisent pas la région d'origine des soldats le composant. Par ailleurs, le clairon Parens n'avait pas de famille connue.

### **Recoupements**

Plus d'un chercheur s'est cassé les dents sur cette histoire. C'est finalement en 2003 que Ghislain Kepanowski parvient à résoudre l'énigme, en multipliant les recoupements et en effectuant des vérifications auprès de sources jusqu'alors inexploitées au ministère de la Défense. Cette fois, c'est sûr, Alfred Parens était bien originaire du Gers. « *Il est né dans ce département le 21 juin 1888 et c'est aussi à Magnan, dans le Gers, que son acte de décès a été transcrit le 7 août 1918* », commente Ghislain Kepanowski.

Les cérémonies du 8Mai à Bailleul seront l'occasion, pour les membres d'une délégation venue du Gers, de rendre hommage à ce héros. Elles leur permettront également de s'incliner, au cimetière militaire de Bailleul, sur la sépulture commune de Jacques Bellot et de Louis Guenot, deux soldats du 88e régiment d'infanterie, également originaire de cette région, dont les corps ont été retrouvés en 1996 par des membres du Cercle d'histoire et d'archéologie de Bailleul et des monts de Flandre lors de fouilles archéologiques dans le secteur de l'Hillestraete.

**(1) L'exposition sera visible du samedi 7 au samedi 14 mai. L'histoire du clairon Parens sera également évoquée dans le Cahier d'histoire locale n°8 que le Cercle d'histoire et d'archéologie de Bailleul et des monts de Flandre publiera dans les jours qui viennent.**